

gées, ces *poésies* qu'elle aimait peut-être autrefois, avant que la *mort* ait rendu le jour plus lumineux pour elle, et la *nuit* plus sombre pour moi.

O vous qui soupirez dans vos *nuits* moins tristes que les miennes, vous qui écoutez ou créez des *chants* d'amour, priez pour que la *mort* réponde à mon appel, la mort, terme de nos douleurs et fin de nos *larmes*. Qu'elle se laisse toucher par mes *poésies*, que, pour une fois, elle change de manière d'agir, elle qui cause tant de douleur aux hommes et peut me rendre si *heureux*.

Pour me rendre *heureux*, une seule *nuit* lui suffit. Cette *poésie* désespérée et ce *chant* si plein d'angoisse supplient la *mort* de mettre fin à mes *larmes*.